

A l'intérieur, cependant, tout ne marchait pas comme l'eût désiré M. de Beust. La tranquillité qu'il attendait du compromis, pour avoir enfin les coudees franches à l'extérieur, semblait décidément une chose impossible à obtenir en Autriche. Les difficultés, en effet, surgissaient de nouveau de tous côtés. Les Tchèques, mécontents à bon droit du nouveau régime, qui, en satisfaisant les Hongrois, diminuait singulièrement l'opposition à la prépondérance allemande dans la monarchie, et par là ne leur laissait que bien peu d'espoir d'arriver jamais à l'autonomie rêvée, recommençaient à s'agiter. La Diète de Bohême, qui devenait gênante, fut, en conséquence, dissoute, et des artifices habiles permirent de constituer dans la nouvelle Diète une majorité allemande. Cette majorité s'empressait aussitôt de remplir la mission qui lui avait été assignée, c'est-à-dire d'envoyer des députés au Reichsrath, ce que l'ancienne avait refusé de faire pour protester contre le nouveau régime. C'est ainsi que furent élus, pour s'en aller siéger au Reichsrath, 54 députés. Si l'on considère que sur ces 54 députés, il y avait 40 députés allemands, on verra tout de suite combien cette proportion est loin de répondre à la proportion réelle des deux races en Bohême. Les 14 députés tchèques comprirent qu'ils ne pouvaient accepter un mode de représentation aussi peu conforme à la justice et refusèrent de se rendre à Vienne où, par conséquent, leurs 40 collègues allemands arrivèrent seuls.